



LETTRE DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL POUR LA FÊTE DE SAINT EUGÈNE DE MAZENOD 21 mai 2022

L.J.C. et M.I.

Chers frères oblats, et toutes nos sœurs, frères et jeunes qui vivent le charisme oblat,

La vie et le charisme de saint Eugène continuent d'inspirer des milliers d'hommes, de femmes et de jeunes et les poussent à rechercher la sainteté, en vivant comme missionnaires dans le monde entier. En célébrant la solennité de saint Eugène, sachons rendre grâce pour la grâce du charisme oblat, une expression authentique de l'Évangile. En ce jour de fête, nous portons dans nos cœurs et nos esprits les Oblats qui connaissent des moments très difficiles. Nous nous souvenons dans la prière, des Oblats et du peuple ukrainien que la guerre, provoquée par la Russie, fait durement souffrir. Je tiens à remercier tous ceux qui ont été très généreux envers l'Ukraine, ainsi que les Oblats de Pologne, mobilisés en permanence pour leur porter secours.

Dans cette lettre pour la fête de notre Fondateur, je voudrais attirer votre attention sur quatre futurs événements importants dans la Congrégation. Le premier de ces événements est la « Semaine de prière pour les vocations oblates », qui va de la fête du Fondateur, le 21 mai, à la fête du bienheureux Joseph Gérard, le 29 mai. Le matériel pour cette semaine de prière a été préparé par le Comité interne de la formation du gouvernement central. Il est disponible en trois langues sur notre site web.

Cette Semaine de prière pour les vocations oblates est une expression de notre foi dans le mandat de Jésus de prier pour les ouvriers de la moisson. Nous prions pour la variété des diverses vocations de la grande famille oblate. Cette Semaine de prière nous rappelle également

qu'avec la prière, nous devons nous impliquer personnellement pour inviter d'autres personnes à envisager une vocation dans la famille oblate, que ce soit en tant que prêtre oblat, frère, associé laïc ou jeune engagé.

Je suis reconnaissant aux Supérieurs Majeurs qui favorisent une culture des vocations dans leurs Unités, et qui ont nommé des Oblats à plein temps, passionnés par ce ministère. Ils les ont chargés d'animer et de coordonner les efforts de leurs Unités et d'appeler chacun à participer activement à l'animation vocationnelle. Il faut de plus, et cela est essentiel, une équipe d'Oblats et de laïcs qui prient ensemble et élaborent un projet dynamique pour le ministère des vocations, avec vision et démarche pour inviter et accompagner ceux qui sont attirés par le charisme. Chaque oblat et associé laïc est responsable de ce ministère.

Ma gratitude va à chaque Oblat qui a été missionné par son Supérieur Majeur pour cette mission, parmi les plus difficiles. Puissiez-vous être remplis de l'audace de saint Eugène ! Les Supérieurs majeurs et leurs conseillers doivent apporter leur plein appui aux personnes désignées pour coordonner l'animation professionnelle dans les unités. Il est inutile de nommer des Oblats et des équipes pour animer le ministère des vocations, puis de les abandonner à eux-mêmes, sans le soutien et l'intérêt constants des responsables.

J'aimerais attirer votre attention sur un deuxième événement, le 2e Congrès des associations laïques oblates (OLAC2). Recommandé par le Chapitre général de 2016, cela fait maintenant près de 3 ans que OLAC2 a été officiellement lancé, lors

de l'Interchapitre 2019 à Obra, en Pologne. Les problèmes liés au COVID ont obligé à reporter la rencontre, malgré cela le grand enthousiasme, l'intérêt, la solidarité et la joie autour de ce rassemblement oblat mondial ont été maintenus.

Nous sommes maintenant à quelques semaines de OLAC2, qui aura lieu les 27, 28 et 29 mai. Le Congrès peut être suivi via Internet en 3 langues: espagnol, français et anglais. Sa préparation a été comme un processus synodal, impliquant des centaines d'Oblats, et de laïcs oblat à travers le monde, qui ont participé à des ateliers, à des sessions de partage, et ont fait naître toutes sortes d'idées, de possibilités et de rêves sur la vie du charisme oblat. Le Congrès mettra en lumière de nombreuses histoires merveilleuses et toutes sortes de témoignages sur notre charisme. Ne le manquez pas! Vous pouvez déjà vous rendre sur <https://omioikia.org/> pour trouver les toutes dernières informations sur OLAC2. Vous trouverez des liens dans votre langue préférée qui vous permettront de faire partie de ce Congrès.

Le 200e anniversaire de la Vierge oblate est le troisième événement auquel la Congrégation se prépare. Le 15 août 1822, notre Fondateur vécut une expérience extraordinaire de la présence de Marie, qu'il décrivit dans une lettre au P. Tempier le même jour : « Que ne puis-je vous communiquer tout ce que j'ai éprouvé de consolation en ce beau jour consacré à Marie notre Reine ! » Cette expérience particulière lui assura que son petit groupe de missionnaires bénéficiait de la promesse de « très grandes vertus » et pouvait « opérer un bien infini ». Marie continue de nous sourire et de nous bénir dans nos défis missionnaires d'aujourd'hui. Au cours de cette année, favorisons les pèlerinages dans les sanctuaires mariaux. Un pèlerinage est un moyen spécial de rencontrer des laïcs et des jeunes, de mieux nous connaître réciproquement et d'approfondir ensemble notre charisme.

Le 15 août 2022 tombera un lundi. Le dimanche 14 août, ou le lundi, à un moment opportun, les communautés oblates pourraient organiser des rassemblements festifs de la famille oblate. Il pourrait y avoir un temps de prière (Eucharistie ou Rosaire), avec un partage de foi autour du vécu du charisme oblat, de nos espérances pour l'avenir, des manières d'inviter les autres à connaître le charisme oblat, du thème du Chapitre général, de la signification de Marie dans nos vies, etc.

Un simple souper ou pique-nique pourrait créer une atmosphère joyeuse pour approfondir notre communion. Ne pas oublier d'inclure les pauvres, les renfermés, les personnes âgées, etc., une caractéristique oblate. Partager un repas ensemble est un beau signe du Royaume de Dieu que Marie a célébré dans son Magnificat.

Le quatrième événement de la congrégation sur lequel j'attire votre attention est le 37e Chapitre général (du 14 septembre au 14 octobre) et son thème, « Pèlerins d'espérance dans la communion ». Veuillez noter que, chaque mois, des méditations très stimulantes sur le thème du Chapitre ont été mises à disposition sur notre site, pour une réflexion personnelle et communautaire. Je suis reconnaissant à tous ceux qui ont contribué à ces réflexions.

J'espère que le Chapitre a été présent et continuera à l'être, dans vos prières. Le Chapitre est un événement sacré pour la vie de la Congrégation et nous remplit d'attentes. Nous espérons une explosion charismatique de l'Esprit Saint, nous secouant et nous appelant à une vie religieuse et à une mission plus authentique. Au cours du Chapitre général, les Capitulants lisent les signes des temps à la lumière des Constitutions et Règles, pour s'assurer que nous vivons dans une fidélité créative au charisme, dans notre contexte actuel.

Après le Chapitre, commence l'important travail de mise en œuvre des appels que le Chapitre nous présente. Nous accueillerons le nouveau Supérieur général et le nouveau Conseil, et nous nous engagerons à collaborer avec eux pour mettre en œuvre les recommandations du Chapitre. Il y a des voix cyniques ou négatives au sujet de l'œuvre du Chapitre général, et même certains doutent que l'Esprit travaille en nous et à travers nous. Seigneur, viens en aide à notre incrédulité !

Nous sommes des pèlerins, nous cheminons avec une vibrante espérance et cherchons à nourrir une communion profonde avec tous les cercles de relations de nos vies. Nous sommes attirés par Dieu vers notre accomplissement au cœur de la Trinité. La Vierge Marie souriante, se tient debout, comme un grand signe d'espérance dans notre pèlerinage, préfigurant la victoire finale de Dieu sur tout mal et la vie en abondance dans le Royaume de Dieu.

Bonne fête de Saint-Eugène!
Père Louis Lougen, OMI

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Liste des capitulants du 37^e Chapitre général

Notre Constitution 127 stipule que le Supérieur général convoque un Chapitre général tous les six ans et le préside.

Six ans se sont écoulés depuis le 36^{ème} Chapitre, et nous nous lançons maintenant dans les derniers préparatifs pour le 37^{ème} Chapitre, qui se tiendra du 14 septembre au 14 octobre 2022, à Nemi, en Italie.

Un Chapitre Général renforce les liens de notre unité et permet aux membres de participer à la vie et à la mission de la Congrégation. « Le Chapitre est un temps privilégié de réflexion et de conversion communautaires ; ensemble, nous discernons la volonté de Dieu dans les besoins urgents de notre époque et nous le remercions pour l'œuvre de salut qu'il accomplit par nous. » (C125)

Dans la composition d'un Chapitre Général, les membres élus par la Congrégation doivent constituer la majorité des membres. En outre, la Conférence d'une Région Oblate soumet à l'approbation du Supérieur général en Conseil, les procédures pour l'élection de ses délégués.

Après avoir examiné les noms des délégués et des suppléants oblats, le Supérieur général les

a présentés au Commissaire précapitulaire. La Commission précapitulaire, ayant certifié ces noms et vérifié l'éligibilité des personnes présentées, est prête à publier la liste des délégués élus.

Il y a trente-trois membres de droit (Administration générale, Supérieurs d'unités de plus de soixante membres) plus quarante-trois capitulants élus. De plus, le Supérieur général peut inviter deux capitulants, ce qui porte le total à soixante-dix-huit.

Il y a aussi trente-cinq Oblats invités à assurer les services du Chapitre, en tant que personnel auxiliaire. Nous aurons la liste des capitulants avec leurs photos, en avril, publiée sur notre page OMIWORLD, une page dédiée au 37^{ème} Chapitre Général.

Rome, Solennité de l'Annonciation,
25 mars 2022

P. Louis Lougen, OMI
Supérieur général
Président, Commission précapitulaire

P. Tom Ovalle, OMI
Commissaire,
Commission précapitulaire

37^e CHAPITRE GÉNÉRAL OMI Grandir et marcher dans la foi, l'espérance et la charité

Chicho Rois, OMI Mission OMI au Sahara

Allahu Akbar (أَللّٰهُ أَكْبَرُ). Souvent, ce sont les premières paroles que j'entends quand je me réveille, ou quand je suis à la chapelle en train de prier et même au moment précis de la consécration. En ces cas, cela vous secoue ! Dieu est plus grand ! Oui, Dieu est toujours beaucoup plus que ce que je peux concevoir et même imaginer. Je suis un pèlerin qui marche pour aller petit à petit embrasser ce Mystère en soi insondable. Et pas seulement moi, toute l'humanité est sur ce chemin de pèlerinage, ou peut-être sur des chemins différents, mais tendus vers un même.

Toujours ouvert au Mystère, le pèlerin doit laisser sur le chemin tant de choses qui l'entravent. De toute évidence, il abandonne ce qui l'empêche de marcher. Il abandonne également ce qui, en cours de route, a accumulé tant de poussière qu'il est devenu inutilisable. Parfois, il découvre qu'il faut aussi mettre de côté quelque chose de très cher, des bonnes choses en soi, mais qui aujourd'hui empêchent ou ralentissent sa marche. Le pèlerinage est un acte de foi, de totale confiance ; certains parlent de sauter dans le vide. Faire un pèlerinage, c'est accepter de tâtonner sur les traces de Celui qui est à l'origine et nous attire vers le terme. Nous croyons qu'en Jésus, Dieu est devenu un pèlerin qui cherche à nous rencontrer. Et cela nous oblige à une contemplation active et permanente de ce qui se passe et de ceux qui passent à nos côtés. Par

conséquent, en toute circonstance et à tout âge, nous devons être ouverts aux surprises de Dieu et prendre des risques, nous aventurer sur ces nouveaux chemins que l'Esprit nous présente.

Serviteurs de l'espérance. C'est le titre de la « feuille de route » des Églises d'Afrique du Nord. Dans ces territoires où la population est en très grande majorité musulmane, les chrétiens se trouvent parfois en situations extrêmes, ils se considèrent alors comme des serviteurs, semeurs d'espérance. Être serviteurs est un appel que le pèlerin doit accepter s'il veut comprendre ce que l'Esprit nous demande en tant qu'individu, en tant que Congrégation ou en tant qu'Église. Partir en pèlerinage n'est possible que si nous nous mettons au service, au service des plus pauvres. Cette attitude de service est déjà en soi une raison d'espérer, non seulement pour les pauvres, mais surtout pour nous-mêmes. Pour savoir qui nous sommes et où nous allons, nous devons nous mettre au service, comme l'a fait Celui qui nous a dit de le faire en mémoire de Lui (Jean 13:1-15).

Pour nous mettre au service de l'autre, nous devons être humbles : notre mission n'est pas la nôtre, mais la mission du Dieu Un et Trine ; nous ne sommes pas les protagonistes, seuls Jésus et les pauvres peuvent l'être ; ce ne sont pas nos programmes ou nos stratégies, nous sommes des serviteurs-coopérateurs, non pas des sauveurs... Peut-être sommes-nous simplement appelés à « déclencher des processus dont les fruits seront récoltés par d'autres, avec l'espérance placée dans les forces secrètes du bien qui est semé » (Evangeliu gaudium 196). Ce qui est « à nous », c'est de toujours nous mettre au service des plus abandonnés (Constitution OMI 5) et qui, à l'occasion, peut nous coûter la vie (C. 2). C'est notre oblation.

Le rêve de communion : Il semble que cette pandémie que nous subissons ait englouti, comme un tsunami, tous nos rêves. En plus des victimes directes que nous devons déplorer, il y a les conséquences à long terme. Les cas de maladies mentales et de suicides ont augmenté, en particulier chez les jeunes. Pour échapper à tant de souffrances et d'angoisses, certains se sont immergés dans le monde virtuel qui, sans un discernement approprié, nous aliène et nous dessèche spirituellement. Quel paradoxe que pour la plupart d'entre eux leur seul rêve d'avenir soit de revenir à ce qui était avant ! Retour à la normalité d'avant la pandémie après tout ce que nous avons traversé ! La vérité est que nous n'osons peut-

être plus rêver autrement. Notre capacité à rêver a été volée ! Qui ose aujourd'hui parler d'un ciel nouveau et d'une nouvelle terre où la justice habite (2P 3, 13) ? Qui défend le rêve de Jésus « que tous soient un comme Toi Père, tu es en moi et moi en Toi » (Jn 17, 21) ? Qui rêve encore avec saint Eugène que dans nos communautés et nos foyers, nous soyons un seul cœur et une seule âme ? Nos communautés sont appelées à être comme un sacrement, un signe efficace des « rêves de Dieu » dans chaque contexte particulier, puisqu' « il est de la nature d'une communauté locale d'être un signe prophétique qui donne au monde des raisons d'espérer dans sa recherche d'intégrité et d'harmonie » (C.91).

Rêvons de fraternité, mais ne le faisons pas seuls. « Comme il est important de rêver ensemble ! [...] Seuls, vous courez le risque d'avoir des mirages, dans lesquels vous voyez ce qu'il n'y a pas; les rêves se construisent ensemble. Rêvons comme une seule humanité, comme des marcheurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères » (Fratelli Tutti 8). Rêvons ensemble avec Jésus-Christ et avec les pauvres, rêvons avec les soeurs et les frères de notre famille oblate, rêvons ensemble avec d'autres pèlerins qui marchent sur des chemins différents des nôtres. Rêvons de l'avenir de notre humanité, de l'avenir de notre Église, de l'avenir de notre Congrégation. Rêvons de marcher, de croire, de servir, d'aimer.

A deux reprises, la triade « foi, espérance et charité » apparaît dans nos CCRR. Ouvrant la section sur la vie religieuse apostolique, la C. 11 nous dit : « Croissant dans la foi, l'espérance et l'amour, nous nous engageons à être, au cœur du monde, un levain des Béatitudes ». Quelle belle synthèse de ce qu'est et devrait toujours être notre mission ! Ouvrant le chapitre « Vivre dans la foi », la C. 31 dit que « tels des pèlerins, (les Oblats) font route avec Jésus dans la foi, l'espérance et l'amour ». Deux verbes qui dénotent le dynamisme : grandir et marcher. Voici le programme de ce temps de grâce qui est la préparation du Chapitre général. Grandir et marcher dans la foi, l'espérance et la charité, c'est aussi être pèlerins (foi) d'espérance dans la communion (charité).

Questionnaire pour encourager notre réflexion personnelle et notre partage communautaire.

1.- En tant que pèlerin de la foi, les inspirations de l'Esprit que je ressens sont-elles capables d'embrasser davantage le Mystère de Dieu et le mystère de ma vocation oblate ? Que dois-je abandonner ? Quel nouveau chemin dois-je entreprendre ? Quel est mon rêve (notre rêve) pour que toute la famille oblate puisse faire un pèlerinage grandissant dans la foi ?

2.- En tant que pèlerin de l'espérance, que dois-je faire pour être un serviteur de l'espérance dans mon contexte actuel ? Quels processus sommes-nous appelés à commencer personnellement,

en tant que Congregación, en tant que famille oblate ? Comment rêvons-nous ou rêvons-nous que la famille oblate réponde à ceux qui sont les serviteurs des plus abandonnés ?

3.- En tant que pèlerin de communion, que ressens-je que Dieu me demande de collaborer au rêve de Jésus-Christ pour réaliser une humanité réconciliée et fraternelle dans la communion ? Quel rêve pour l'humanité, pour l'Église, pour la Congrégation et la famille oblate ? Quelles mesures pouvons-nous prendre pour faire de la famille oblate un sacrement de ces rêves ?

37^e CHAPITRE GÉNÉRAL OMI « Viens marcher avec nous, Santa María del camino! »

Hipólito Olea Tinoco, OMI

Je contemple Marie, notre Bonne Mère, en ces temps étranges, en cette époque changeante. Elle fait route avec nous et marche avec nous dans les Écritures, la Tradition, nos Constitutions et Règles et sur nos chemins de mission. Elle marche également avec nous dans l'animation et la préparation de notre prochain Chapitre Général.

Marie la pèlerine¹, cette jeune femme de Nazareth qui, à partir de sa tradition juive chemine avec Dieu. Ouverte à l'Esprit, (C. 10) dans la salutation de l'Ange, Dieu la surprend et elle lui répond du plus profond de son être. Remplie de grâce, elle a les oreilles, les yeux et les bras grand ouverts, et elle ouvre aussi généreusement son cœur : oui, j'accepte, que cela se fasse en moi... Fiat!

Marie prend la route. La servante du Seigneur, remplie de l'Esprit, quitte Nazareth et traverse le pays du nord au sud, pour rencontrer sa cousine Élisabeth (Lc 1, 39). Celle qui a été remplie de vie et d'espoir part à la recherche de celle que l'on a appelé la stérile. Marie est en mouvement, pèlerine sur des routes droites et sinueuses, sur des chemins et des sentiers, à travers des vallées et des montagnes. Elle a sûrement fait face aux difficultés du voyage, comme beaucoup de missionnaires, surmontant des obstacles, traversant à gué des rivières et des ruisseaux.

Marie, pleine de grâce, c'est une femme pèlerine, une femme qui part, une femme en voyage. Cette jeune fille, qui deviendra mère,

apporte la joie par sa salutation ; l'exultation du prophète à naître exprime aussi la joie et la communion. Comment est-ce possible, que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? Que la joie missionnaire de Marie et la joie d'Élisabeth, surprise par cette rencontre si merveilleuse, soient aussi les nôtres, afin que nous puissions nous mettre en route (Lc 1, 43).

En action de grâce pour le respect de Dieu envers la bassesse de sa servante, Marie chante, exulte, magnifie et glorifie son Seigneur, ouvrant une nouvelle page pour l'humanité (Lc 1, 46-55). Quelles oeuvres merveilleuses le Seigneur fait pour les humbles, pour ceux qui ont des yeux pour voir, des oreilles pour entendre, des cœurs pour ressentir, aimer et accueillir !

Marie est aussi la jeune mère qui sème la communion : elle accueille, garde et thésaurise dans son cœur (Lc 2, 19). Marie est vigilante, attentive, toujours contemplative, au point de passer à l'action quand elle donne des indications précises sur l'organisation de ce mariage à Cana de Galilée. Marie en route... femme missionnaire... sème la communion, comme pèlerine d'espérance.

Marie se met aussi en pèlerinage dans le chagrin : elle qui chemine avec son fils jusqu'à le réengendrer un vendredi au pied de la croix, où elle reçoit comme enfants tous les croyants (Jn 19, 26-27). Marie, celle qui attend un samedi dans l'espérance silencieuse. Marie, celle qui aura sûrement eu l'expérience de la rencontre et de la communion avec son Fils ressuscité, le premier jour de la semaine.

Autant de chemins et de routes lors de nos sorties missionnaires : à pied, à dos de mulet ou

de cheval, à moto ou en véhicule tout-terrain. Certains l'ont fait en descendant le Río Napo en bateau, ou en se rendant aux stations extérieures en canoë le long du Río Chixoy... et tant d'autres voyages pour atteindre les communautés qui nous attendent joyeusement.

En pensant à Marie de Nazareth, je pense aussi à tant de femmes, d'étudiantes et d'ouvrières, plus jeunes et plus âgées, de femmes célibataires, de mères et de veuves, qui composent nos communautés missionnaires. Ce sont elles, plus que quiconque, qui ont un cœur attentif et disposé à écouter Dieu, et un cœur généreux à répondre dans la participation ecclésiale. Ce sont aussi des pèlerines, des femmes d'espérance, des femmes en communication avec leur Seigneur et dans la communion de l'église locale. Je pense aux implications de notre vocation pour elles, en particulier comme décrit par notre nom : Missionnaire... Oblats... Marie Immaculée. Je me souviens des mots célèbres de la Préface de nos Constitutions et Règles : « Quel vaste champ à parcourir ! Quelle noble et sainte entreprise ! » Et comme je l'ai fait tant de fois auparavant, je me sens appelé à relire la Préface dans une ambiance de prière, et peut-être à la réécrire dans nos

circonstances actuelles, suivant une clé mariale. Lorsque Marie de Guadalupe interrompit Juan Diego Cuauhtlatoatzin sur le chemin de ses soucis, elle l'encouragea à reprendre le chemin de la mission qui lui avait été confié. Voici les paroles de consolation que Juan Diego a reçues de Marie sur la colline de Tepeyac :

« Ecoute. Mets dans ton cœur, toi mon fils le plus jeune et le plus cher, que la chose qui t'a effrayé, la chose qui t'a affligé n'est rien: ne la laisse pas te déranger: ne crains pas cette maladie ni aucune autre maladie, ni aucune chose pointue et blessante. Ne suis-je pas ici, moi, qui suis ta mère? N'es-tu pas sous mon ombre et ma protection? Ne suis-je pas la source de ta joie ? N'es-tu pas dans le pli de mon manteau, dans le croisement de mes bras ? As-tu besoin de quelque chose de plus? » Que ces paroles nous encouragent aujourd'hui en tant que disciples missionnaires.

En préparation au Chapitre général, nous pourrions méditer, prier et chanter :

*Viens marcher avec nous,
Sainte Marie du Chemin !*

EUROPE

- LA GUERRE EN UKRAINE -

UKRAINE

« Nous resterons avec eux et ne les laisserons jamais seuls »

Note de l'éditeur: Montse Alvarado de Eternal Word Television Network (EWTN) lors de l'émission EWTN NEWS IN DEPTH a interviewé le P. Pavlo Vyshkovskyi, OMI, sur la situation actuelle de l'Ukraine, le 04 mars 2022. Le P. Pavlo est l'ancien Supérieur de la Délégation et le Directeur d'EWTN Ukraine. Actuellement il est le curé de la paroisse oblate de Saint-Nicolas, à Kiev, la capitale de l'Ukraine.

Alvarado : Père, tout notre auditoire EWTN prie pour vous et vos paroissiens. Nous prions pour que vous soyez en sécurité. Dites-nous, quelle est la situation en ce moment pour vous, pour eux et pour les habitants de la ville autour de vous?

P. Vyshkovskyi : Merci pour les prières, nous en avons tellement besoin parce que la guerre ne s'est jamais arrêtée ici en Ukraine. Elle est là nuit et jour, donc la situation est très difficile. Nous sommes déjà fatigués. La nuit, nous ne dormons pas bien car il y a les sirènes. Nous devons aller sous terre pour passer la moitié de la nuit ou peut-être passer toute la nuit là-bas. Les avions russes bombardent nos villes. Je ne peux pas imaginer que cela nous arrive en 2022, que ce soit possible dans le monde d'aujourd'hui, en Europe, en Ukraine... la guerre...! Pour nous c'est un choc. Maintenant, nous essayons de faire tout notre possible pour aider les gens et être proches d'eux.

Alvarado : Je ne peux pas imaginer ce que c'est, Père Vyshkovskyi, les sirènes vous réveillant dans la nuit pour que vous puissiez aller vous cacher. Mais nous comprenons que vous avez une expérience personnelle de cela et de la persécution soviétique. Pouvez-vous nous dire quelque chose à ce propos ?

P. Vyshkovskiy : Oui. L'Ukraine a été, pendant 75 ans, sous la persécution soviétique. Quand nous parlons de l'Église, 30 000 églises ont été détruites par le communisme. Quand j'avais 11 ans, il était interdit d'aller à l'église... Pourtant, au cours des 30 dernières années, nous étions heureux d'avoir enfin la liberté, après 75 ans de persécution. Mais maintenant, nous subissons une nouvelle invasion. Pouvez-vous imaginer que maintenant, 30 enfants sont morts et 840 ont été blessés à cause de la guerre, seulement ces 9 derniers jours?

Cette situation nous a tellement unis. Bien plus encore! Beaucoup de bénévoles font tout leur possible pour apporter de l'eau parce que certaines villes n'ont pas d'eau, pas de chauffage. Ils collectent également du pain et d'autres choses pour aider les nécessiteux.

Chaque guerre, dans l'histoire a pris fin et seul Dieu est éternel. Nous croyons en lui et nous sommes prêts à résister à toutes les souffrances.

Alvarado : Et donc vous savez exactement ce qui est en jeu. Parlez-nous de votre ministère actuel, avec vos confrères pour aider les fidèles à traverser ce moment très difficile.

P. Vyshkovskiy: Nous essayons de rester en contact avec nos paroissiens, de toutes les manières possibles. Ils savent que même s'ils n'ont pas de connexion Internet ou de téléphones cellulaires, ils peuvent toujours nous trouver, car nous sommes toujours à l'église du matin au soir, toute la journée. Beaucoup d'hommes parmi nos paroissiens aident à la

UKRAINE

Lettre de la délégation supérieure

Chers frères, Depuis l'Ukraine, nous saluons cordialement tout le monde oblat!

Malgré la présence de la guerre en Ukraine, l'esprit oblat soutient toujours notre zèle. En tant que Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, nous sommes aux côtés des personnes qui se rassemblent dans nos églises. Certaines de nos églises et de nos maisons sont devenues des abris pour réfugiés, des entrepôts de nourriture et de médicaments ; d'autres servent d'abris anti-bombes. Dans la situation actuelle, nous continuons à servir les gens en leur donnant les sacrements, la célébration de la liturgie et le soutien moral et spirituel.

défense territoriale de l'Ukraine. Nous aidons donc les femmes et les enfants à sortir de Kiev vers un endroit plus sûr. Les hommes restent ici et parfois seulement quelques instants, ils viennent à l'église pour recevoir la communion, se confesser, prier. Nous avons l'adoration toute la journée pour la fin de la guerre, pour la paix.

Nous sommes également en contact avec notre peuple par l'intermédiaire de nos prêtres et aussi par le biais de bénévoles pour rendre visite aux personnes âgées qui ne peuvent pas quitter leurs appartements, ou à celles qui n'ont pas la force de sortir de la ville. Nous leur rendons visite. Nous leur apportons de la nourriture, en particulier du pain. Parfois, nous devons sortir de la ville et rester deux ou trois heures dans la file d'attente pour acheter du pain. Avec d'autres paroissiens, nous sommes en contact via des messages WhatsApp et Viber parce que pour beaucoup d'entre eux, il est impossible de venir dans notre paroisse. Ils vivent de l'autre côté de la ville et comme la ville est fermée, il n'est pas facile d'y aller.

Ainsi, moi personnellement et mes confrères, Missionnaires Oblats de Marie Immaculée nous restons avec notre peuple jusqu'à la fin et nous ne le laisserons jamais seul.

Alvarado: Eh bien, nous vous remercions pour votre présence, nous prions pour votre sécurité et demanderons à la Sainte Vierge de vous protéger, vous et tout le monde en Ukraine. Merci beaucoup, Père.

P. Vyshkovskiy : Merci aussi.

Dans chaque paroisse qui nous est confiée, nous assurons le ministère paroissial, qui s'adresse également à des personnes qui n'ont jamais pratiqué auparavant.

Nous rassemblons en Pologne l'aide humanitaire venant de différentes parties de l'Europe, puis nous la répartissons à nos paroisses, où elle est distribuée aux nécessiteux. Nous exprimons notre sincère et profonde gratitude à chacun d'entre vous pour votre soutien à notre ministère et pour l'aide de ceux qui ont dû tout abandonner pour sauver leur vie et celle de leurs proches.

Respectueusement, avec nos prières

Père Vitaliy Podolan, O.M.I.

Supérieur de la délégation en Ukraine

UKRAINE**Les Oblats ukrainiens abritent des personnes dans leurs maisons.**

Comme on le sait, le 24 février, l'armée de la Fédération de Russie a commencé son invasion de l'Ukraine. Dans ce pays, il y a environ 30 Oblats dans 9 maisons, en plus d'une communauté en Crimée et une autre dans le Caucase russe.

L'un des endroits les plus touchés par la guerre a été la ville de Tchernihiv, où nous avons une maison. Située à la frontière avec la Russie et la Biélorussie, la ville de Tchernihiv a été envahie par les forces ennemies dès le début de l'invasion par la Fédération de Russie. Le 1er mars, les bombardements avec des roquettes « Grad » ont commencé, et il semble que les troupes russes aient été rejointes par les troupes biélorusses. Le père Piotr Wróblewski, OMI, a noté que le premier bombardement s'est terminé vers midi : « Jusqu'à présent, tout va bien. Nous avons tout, même Internet et le café. La nuit était calme, tout le monde a bien dormi. Nous espérons que la journée sera aussi calme », a écrit le missionnaire ce matin.

Dans les sous-sols de la maison oblate, la vie quotidienne continue, malgré le danger entendu au-dessus de nos têtes.

Depuis le début de l'invasion, la crypte de l'église a servi d'abri, où environ 40 personnes, parfois plus, viennent passer la nuit. En outre, 20 à 30 autres personnes vivent en permanence dans le sous-sol de la maison des Oblats, pour s'abriter des bombardements constants. Ce sont pour la plupart de jeunes mères avec enfants, qui

cherchent un endroit sûr pour leurs enfants, et qui peuvent s'entraider, car il y a maintenant des problèmes d'approvisionnement en nourriture et autres produits de première nécessité, et il y a de longues files d'attente.

Le Supérieur de la communauté, le Père Piotr Wróblewski, a partagé cette vidéo montrant la situation, en voici la transcription du texte:

« Louez le Seigneur, salutations à tous ! [Le père Piotr explique ensuite aux enfants qu'il est en train d'enregistrer une vidéo]. Nous sommes dans le sous-sol de la maison oblate. Ici nous vivons, ici nous mangeons, ici nous cuisinons à l'étage, ici nous prions, ici nous avons eu la Messe hier [dimanche 28 février]....

Nous saluons tout le monde de tout cœur, nous promettons nos prières, et nous vous demandons aussi avant tout de prier pour nous... Nous avons aussi des hommes qui ont pris la situation en main, de sorte que tout est sous contrôle. Comme vous le voyez, nous résistons bien. Priez beaucoup et, encore une fois, nous vous saluons et vous demandons vos prières. »

D'autres communautés oblates en Ukraine accueillent également des réfugiés qui ont perdu leur maison ou se dirigent vers la frontière, par exemple la communauté de Tyvriv.

Le 28 février, le Supérieur de la délégation ukrainienne a envoyé une lettre aux Oblats du monde entier pour les remercier de tout le soutien qu'ils ont reçu jusqu'à présent et les informer que les Oblats et nos personnes à charge se portent bien.

UKRAINE**Oblats, toujours avec le peuple**

Le P. Pavlo Vyshkovskiy, OMI est l'ancien Supérieur de la Délégation d'Ukraine. Il est actuellement curé de la paroisse oblate de Saint-Nicolas, Kiev, la capitale de l'Ukraine. Voici quelques extraits des messages qu'il a partagés, le 26 février 2022, sur sa page personnelle Facebook, pour encourager ses paroissiens.

« Quand vous entendez parler de guerres et de soulèvements, n'ayez pas peur, car il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas aussitôt la fin. » Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu.

Par votre persévérance vous gagnerez la vie. " (Lc. 21,9. 18-19)

Frères et sœurs bien-aimés,

Dans ces moments difficiles de la vie, le soutien pour nous est la Parole de Dieu et la prière ! Nous savons par l'histoire que lorsque tous les moyens diplomatiques et de négociation échouent, seule la prière peut sauver le monde de la destruction ! Seule la prière peut sauver l'Ukraine ! Nos soldats ont besoin de notre prière pour protéger notre terre, notre gouvernement a besoin de prière pour que Dieu lui donne la sagesse, nos ennemis ont besoin de prière pour revenir à la

raison, et nous avons besoin de prière pour que la peur ne nous submerge pas et que nos cœurs soient remplis de paix.

Par conséquent, à partir d'aujourd'hui, nous devons tous intensifier la prière. Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée travaillant dans la paroisse saint-Nicolas seront en prière tout au long de la journée. Nous attendons avec Jésus tous ceux qui éprouvent de la peur, de la solitude, du danger ou qui ont besoin de soutien, d'aide et de réconfort.

Rappelez-vous, ce n'est qu'en Dieu que se trouve la sécurité! Et la paix de Dieu, qui transcende toute compréhension, gardera vos cœurs et vos esprits en Jésus-Christ. » (Philippiens 4:7). Le monde entier prie pour l'Ukraine. Au cours de cette journée, beaucoup de gens nous ont appelés, nous assurant qu'ils

UKRAINE

**« Le rôle de l'Église est d'être avec les gens, de prier et de se tourner vers Dieu » –
Mgr Radosław Zmitrowicz OMI**

Entretien avec l'évêque auxiliaire du diocèse de Kamieniec-Podolia en Ukraine.

Mgr Radosław Zmitrowicz OMI est évêque auxiliaire de Kamieniec-Podolski en Ukraine. Dans une interview avec le P. Marcin Wrzos, OMI (rédacteur en chef du magazine oblat polonais « misyjne drogi ») il commente la situation dans le pays.

Marcin Wrzos OMI : Quel est le rôle de l'Église en Ukraine dans la situation politique et militaire actuelle ?

Mgr Radosław Zmitrowicz, OMI : Une guerre à grande échelle vient de commencer. Je pense que, par-dessus tout, le rôle de l'Église est d'être avec les gens, de prier et de se tourner vers Dieu. Je vais vous parler d'un exemple de ce genre de relation avec les gens. Avant-hier, un prêtre polonais, un prêtre qui envisageait de partir pour la Pologne, nous a consulté à propos de reporter ou non son départ. Nous ne savons pas ce qui va se passer ces jours-ci, pensa-t-il. Et s'il n'était pas là, les gens pourraient être inquiets, se sentir moins en sécurité et abandonnés. Il aimerait rester avec les gens, et d'autre part, il avait des questions importantes à traiter en Pologne.

se faisaient du souci, pleuraient et priaient avec nous. Les appels venaient d'Italie, de France, de Pologne, d'Espagne, d'Amérique et du Vatican.

« Si Dieu est pour nous, alors qui sera contre nous ? Lui qui n'a pas épargné son Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment avec lui ne nous donnerait-il pas tout ? Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu est Celui qui justifie ! » (Romains 8, 31-32).

Au cours de cette journée, la plus grande chose que nous, vos pasteurs, faisons et pouvons faire est de contempler Jésus dans la Très Sainte Eucharistie. Nous le faisons pour l'Ukraine, pour notre peuple, pour notre paroisse, pour chacun de vous... Quoi qu'il arrive - qu'il y ait une connexion ou non - nous sommes là toute la journée pour vous ! C'est toujours une occasion de vous donner la Communion, ce qui peut être la meilleure chose à recevoir dans une période aussi difficile.

Et il a décidé de rester. Il a dit : « Je ne peux pas quitter mes gens et regarder de Varsovie comment les choses évoluent. » Il s'est avéré qu'il avait raison parce que ce matin, les troupes russes ont commencé l'invasion. Ce prêtre, a été « appelé » par Jean Paul II, car il était étudiant à l'Université polytechnique et faisait partie de la délégation qui a rencontré le pape lors de son pèlerinage. Et le Pape lui a parlé de sa vocation. C'est ainsi qu'il a commencé à penser à la prêtrise. Maintenant, il sert en Ukraine.

Aujourd'hui, a été publié le message de la Conférence épiscopale ukrainienne aux fidèles qui appelle aussi à la récitation de l'acte de consécration au Cœur Immaculé de Marie, comme l'a demandé Marie à Fatima. Il y a aussi des paroles sur la consécration à Marie de la Russie bien-aimée. C'est le rôle de l'Église de conduire le peuple de Dieu à se confier à Dieu, afin que chacun de nous sache se comporter de manière humaine, de manière chrétienne. Un homme en guerre est capable des pires choses, mais aussi des plus nobles.

Wrzos : Et l'aide matérielle : manger, dormir ?... certainement des gens vont s'enfuir de chez-eux... L'Église n'organisera-t-elle pas quelque chose ?

Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir. Ce matin, un père de famille m'a écrit pour me demander s'il pouvait envoyer ses parents à Kamieniec Podolski. Et les sœurs Ursulines ont

accepté d'accueillir sa famille. Je sais que d'autres viendront vers nous parce que nous sommes un endroit relativement sûr. Nous avons prié ce matin dans la cathédrale de Kamieniec pour savoir comment nous comporter comme nous le devrions. L'Évangile parlait de donner un verre d'eau parce que quelqu'un appartient à Jésus. Certes, le Seigneur Jésus s'identifie à ceux qui cherchent maintenant refuge. Il y avait aussi des mots sur le fait de se couper un bras, une jambe, un œil, s'ils étaient des obstacles. Nous avons compris que cela signifiait aussi couper ce qui était égoïste en nous, penser seulement à nous-mêmes et créer notre zone de confort et ne pas voir la pauvreté et la souffrance. Les ressources financières de l'Église sont très limitées, elles ne couvrent que les dépenses de base, mais l'Église ce sont les fidèles, et certainement beaucoup parmi eux aideront leurs amis et leurs parents, et parfois aussi les étrangers et les nécessiteux. Il y a aussi des maisons de retraite et, comme c'était le cas en 2014 ou 2015, elles ont fourni un abri, dans la mesure du possible. Hier, quand nous avons eu notre conversation, j'ai dit qu'il n'y avait pas de panique. Aujourd'hui, il n'en existe probablement pas non plus, et même si les achats sont déjà faits, il y a de longues files d'attente aux guichets automatiques et aux stations-service.

Wrzos : Je voudrais me référer à l'Évangile du dimanche. Il s'agissait du fait qu'un chrétien est quelqu'un qui doit aimer ses amis – bien que cela soit déjà très difficile – et ses ennemis. Comment en de telles situations, et pas seulement en guerre comme c'est le cas actuellement, aimer ses ennemis ?

Nous touchons ici un contexte plus large. La guerre et la violence existent, non seulement au niveau interétatique, mais souvent à la maison, au travail et à l'université. Un exemple d'agression extrême est le meurtre des enfants à naître. Mère Teresa a dit que la cause de la Troisième Guerre mondiale était précisément cette agression, ce viol. Il y a aussi de la violence dans les familles. Cet agresseur ou cet ennemi n'est pas seulement loin à l'est et se rapproche – mais il peut être très proche, dans le même appartement, le même bureau.

Maintenant, revenons à l'évangile de l'amour, qu'enseigne-t-il ? Nous essayons tous d'accueillir l'amour. Nous souffrons principalement parce que nous avons ces mauvais sentiments, ces péchés : la colère, la haine, l'agressivité.

Personne n'en veut, mais ils apparaissent parce que nous faisons l'expérience de l'injustice, quand quelqu'un nous fait du mal et que nous ne pouvons pas répondre autrement qu'avec la colère, l'agression, la haine. Un être humain peut aussi se montrer insatiable ; il veut de plus en plus de pouvoir, de succès, de choses matérielles, le plus souvent au détriment des autres, atteindre des objectifs même s'il faut passer sur les morts. J'appartiendrai à l'empire – j'en ai déjà beaucoup, mais j'en veux de plus en plus. C'est ce vide qui force un homme à être égoïste et à mener cette vie maudite. La seule libération nous est donnée par le Seigneur. J'adorerais aimer parce que c'est la seule vérité. J'essaie d'aider les autres, de m'ouvrir à cet Amour Unique qui donne la vie.

Wrzos : Nous vivons dans des mondes différents, des bulles, notre information est partisane, ce qui rend difficile de nous d'aimer.

Nous vivons dans des mondes différents, ou comme les sociologues l'appellent maintenant, dans des bulles différentes. Les Russes pensent différemment, nous pensons différemment. Il y a la Tour de Babel. La mission de l'Église est de créer l'unité. Il n'y a pas d'Ukrainien, de Russe ou de Polonais, il n'y a pas de Juif, tous sont également chrétiens et catholiques dans la communauté de l'Église. Dans les petites communautés catholiques où il y a la foi, c'est comme ça. Le Christ perce ces bulles, construit des ponts de paix et d'unité. Bien sûr, il y a aussi des difficultés, car les émotions l'emportent parfois. Je dois voir que je ne suis vraiment pas mieux que les autres, que je suis un pécheur, que « Poutine est en moi », qu'il peut se révéler à tout moment. Ce n'est qu'en adhérant à la foi au Seigneur qu'ils peuvent vaincre « Poutine en lui-même ».

La guerre à grande échelle a commencé, elle était déjà là, et même davantage encore, ce sera aussi une guerre de l'information. Il est très important pour nous de regarder ce qui se passe avec les yeux de la foi. Observer aussi une personne en particulier. Mon père, qui a survécu à la Sibérie quand il était enfant, et son père qui était dans les camps soviétiques, a toujours dit: le système est terrible, mais les gens sont bons. L'histoire la plus importante qui se déroule est l'histoire du salut. Le mal peut gagner des batailles individuelles, mais il a déjà perdu. Dieu est entré dans tout ce que nous vivons à travers l'Incarnation et est Présent comme le Seigneur Ressuscité.

UKRAINE

Lettre du Provincial de Pologne

Cher Confrères,
Permettez-moi de partager avec vous quelques mots sur la situation des Oblats en Ukraine. La semaine dernière, le pays a été attaqué par l'armée russe ; la guerre à grande échelle a éclaté, avec de nombreuses victimes innocentes.

Les Oblats restent avec la population. Ils ouvrent leurs maisons et leurs églises et accueillent ceux qui cherchent refuge. Ils restent en contact les uns avec les autres et organisent régulièrement des réunions en ligne. Lors de la dernière réunion, samedi dernier, la communauté de Kiev a dû se retirer dans l'abri, car les sirènes ont commencé à annoncer l'attaque. Certains équipements du centre médiatique de Kiev ont été transférés dans un autre endroit, à cause des bombardements dans le quartier. Les Oblats gardent bon esprit ; ils continuent leur ministère. Je suis très reconnaissant pour leur témoignage et leur courage. Qu'ils soient en sécurité et à l'abri de tout mal !

Des milliers de réfugiés d'Ukraine ont fui en Pologne. Nous mettons à disposition nos maisons pour abriter des personnes en cas de nécessité. Il en est de même pour de nombreuses institutions ecclésiastiques et autres. Jusqu'à présent, j'ai entendu parler de trois communautés oblates où une telle aide était nécessaire. Nous collectons également de l'argent pour soutenir les personnes qui souffrent en Ukraine.

Nous prions pour la paix, un chapelet quotidien a été programmé dans chaque communauté et dans chaque paroisse. Le supérieur de la Délégation, le père Witalij Podolan vous enverra bientôt d'autres informations.

Merci pour votre prière et votre solidarité avec Ukraine et les Oblats qui y travaillent. Que Dieu nous donne la paix, que l'Ukraine réussisse à défendre sa liberté !

Dans le Christ et Marie Immaculée !

AFRIQUE-MADAGASCAR

OMI AFRIQUE DU SUD

Mgr. Neil Frank : « Je viens en toute humilité et obéissance à Dieu qui m'a appelé ».

«Il est nécessaire de restaurer la confiance des fidèles dans l'intégrité et l'honneur de la prêtrise », a déclaré l'archevêque Buti Tlhagale, OMI de Johannesburg, dans son homélie lors de l'ordination de Mgr Neil Frank, OMI, comme évêque coadjuteur du diocèse de Mariannhill. L'ordination a eu lieu le 26 février 2022 sur le terrain de sport à côté de la cathédrale de St. Joseph à Mariannhill.

Le nouvel évêque Neil Frank, dans son discours de remerciement à la fin de la messe, a remercié les fidèles pour leur foi profonde et il a également remercié Dieu pour tous les bons cadeaux qu'il a donnés aux fidèles. Il a déclaré que les fruits de la foi profonde des fidèles de Mariannhill se manifestent par de nombreuses vocations au sacerdoce et à la vie religieuse et que le Seigneur les a vraiment bénis.

« Je viens en toute humilité et obéissance à Dieu qui m'a appelé », a ajouté l'évêque. Il a poursuivi en

disant : « Il y a encore beaucoup de choses à faire ensemble en collaboration, mais nous n'allons pas précipiter les choses. Cette célébration est la vôtre, remercions ensemble le Seigneur pour les bonnes choses qu'il a faites pour nous. »

Plus tôt, parlant de son expérience d'avoir grandi dans la zone rurale d'où ils voyaient souvent des lapins traversant devant leur voiture avec un regard choqué dans leur visage en raison des phares, le nonce apostolique l'archevêque Peter Bryan Wells disait que c'est le même visage que vous obtenez quand un homme reçoit la nouvelle qu'il a été nommé évêque. « Je suis très heureux que l'évêque n'ait plus ce regard, il a l'air plus à l'aise », a déclaré le nonce.

Au nouvel évêque ordonné, le nonce a dit que la caractéristique la plus importante de l'évêque est qu'il doit être un homme de prière. « Je sais que vous êtes un homme de prière et vous devez continuer à l'être. Si nos prêtres sont des hommes de prière, nous le savons », a déclaré le nonce. Il a poursuivi en disant qu'il y a une grande différence entre être un pasteur et un administrateur, une grande différence entre être un enseignant du

Christ et un bureaucrate, une grande différence entre un homme qui porte de beaux vêtements et un grand chapeau, les politiciens font la même chose, et les évêques ne sont pas des politiciens, ils sont des pasteurs. Se référant au Saint Père, il a dit que le Pape François nous a récemment rappelé joliment qu'un bon berger est celui qui sait marcher devant, parfois avec le peuple et parfois derrière le peuple. Il en va de même pour la vie de prière de l'évêque, qui doit conduire la prière du peuple de Dieu, prier avec le peuple de Dieu et être conduit dans la prière par le peuple de Dieu ». Le P. Lizwelinjani Mlotshwa, OMI, Provincial par intérim de la Province OMI SA, a souhaité au nouvel évêque toutes les bénédictions de Dieu. Il a félicité le diocèse d'avoir un nouvel

évêque et a remercié toutes les personnes qui ont accueilli chaleureusement leur frère. Il dit croire que l'évêque Frank est un fils de l'Église qui vient travailler en coopération avec les autres fils et filles de l'Église pour faire grandir et renforcer le Corps du Christ.

L'évêque de Mariannhill, Mgr Dlungwane, a déclaré : « Nous nous engageons aujourd'hui à travailler avec vous, à vous témoigner tout notre amour et notre soutien dans votre ministère épiscopal pour le salut des âmes. »

(Extraits d'un article publié sur le site de la Conférence des évêques catholiques d'Afrique australe www.sacbc.org.za)

ANNIVERSAIRES - MAI 2022

75 Ans de sacerdoce

31/05/1947	07315	P. Roger Gauthier	Notre-Dame-du-Cap
------------	-------	-------------------	-------------------

70 Ans de vie religieuse

31/05/1952	09239	P. Edward Vrazel	États-Unis
------------	-------	------------------	------------

65 Ans de vie religieuse

01/05/1957	10260	P. Herbert Krumscheid	Namibie
01/05/1957	10257	P. Franz-Josef Michels	Namibie
01/05/1957	10843	P. Martin O'Keeffe	Anglo-irlandais
31/05/1957	10264	Card. Orlando Quevedo	Philippines

65 Ans de sacerdoce

30/05/1957	09346	P. Sherman Wall	États-Unis
------------	-------	-----------------	------------

60 Ans de vie religieuse

01/05/1962	11206	P. Otto Dichtler	Europe centrale
01/05/1962	11208	P. Heinz Steegmann	Europe centrale
31/05/1962	11219	P. Ruben Gomez	Philippines
31/05/1962	11223	P. Anthony F. Jayamanne	Colombo
31/05/1962	11225	P. Emilianus Moraes	Colombo
31/05/1962	11222	P. Joseph Bosco Perera	Colombo

60 Ans de sacerdoce

31/05/1962	10536	P. Joao Drexel	Brésil
------------	-------	----------------	--------

50 Ans de sacerdoce

20/05/1972	11782	P. Anthony Rigoli	États-Unis
20/05/1972	11780	P. Richard Sudlik	États-Unis
25/05/1972	11787	P. Zdzislaw Popowicz	Pologne

25 Ans de vie religieuse

21/05/1997	13748	P. Renante Aban	Philippines
21/05/1997	13895	P. Elmer Boston	Philippines
21/05/1997	13878	P. John Jeneval Palomar	Philippines

25 Ans de sacerdoce

07/05/1997	13443	P. Sebastian Anthonymuthu Croos	Jaffna
10/05/1997	13448	P. Andreas Hohn	Europe centrale
10/05/1997	13449	P. Raymond Jahae	Belgique et Pays Bas
10/05/1997	13373	P. Timothy Paulsen	États-Unis
31/05/1997	13444	P. Velichor Abaranam Jerome	Administration Generale
31/05/1997	13445	P. Alrin Soosaipillai	Jaffna

ANNIVERSAIRES - JUIN 2022

70 Ans de sacerdoce

15/06/1952	08341	P. Laurent Alarie	Lacombe
------------	-------	-------------------	---------

65 Ans de sacerdoce

01/06/1957	09018	P. William Davis	États-Unis
01/06/1957	09009	P. James Miller	États-Unis

60 Ans de sacerdoce

16/06/1962	10035	P. Mauricio Schroeder	Lacombe
------------	-------	-----------------------	---------

50 Ans de vie religieuse

04/06/1972	12149	Msgr. Claude Champagne	Notre-Dame-du-Cap
09/06/1972	12249	P. Richard Guerra	États-Unis
24/06/1972	12147	P. Wenceslao Laguidao	Colombo
24/06/1972	12146	P. Emmanuel Sison	Philippines
24/06/1972	12145	P. Gil Votacion	Philippines
29/06/1972	12218	P. Clement Ntlou	Lesotho

50 Ans de sacerdoce

03/06/1972	11959	P. Edward McSheffrey	Lacombe
24/06/1972	11692	P. Pasquale Saurio	Méditerranée
29/06/1972	11790	P. Luigi Da Ros	Méditerranée
29/06/1972 1	1896b	P. Karl Zaiser	Europe centrale

25 Ans de sacerdoce

23/06/1997	13407	P. Tomasz Koscinski	Assomption
23/06/1997	13406	P. Romuald Opielka	Pologne
23/06/1997	13410	P. Wieslaw Safian	Pologne
23/06/1997	13409	P. Marek Swat	Pologne
23/06/1997	13411	P. Józef Wcislo	Pologne
27/06/1997	13425	P. Ramón Ayala	Mexique
29/06/1997	13414	P. Tarcisius Eko Saktio	Indonésie
29/06/1997	13418	P. Jean Amadou Sy	France

Suffrages pour nos défunts (mai-juin 2022)

No. 34-48

NOM	PROV/DEL	DATE	MORT À	NAISSANCE
P. Carrillo, Francisco	Cruz del Sur	08/05/2022	Montevideo	28/06/1951
P. Rollheiser, Otto	Lacombe	09/05/2022	Vancouver	21/03/1938
P. Mauer, Elmar	États-Unis	10/05/2022	Belleville	13/07/1934
P. Díez-Fontecha, Santiago	Méditerranée	11/05/2022	Madrid	08/07/1930
P. Alexander, Dennis W.	Lacombe	15/05/2022	Vancouver	13/10/1948
Fr. Daly, Paul	États-Unis	18/05/2022	Tewksbury	29/01/1934
P. Skup, Robert	Pologne	20/05/2022	Lubliniec	21/07/1974
P. Saison, Léon	France	21/05/2022	Pontmain	25/12/1920
P. Carolan, Edward	Anglo-irlandais	29/05/2022	Dublin	06/01/1932
P. Moteaphala, Emile	Afrique australe	05/06/2022	Virginia	08/12/1954
P. Domanski, Jan	Pologne	07/06/2022	Biala Podlaska	26/07/1958
P. Delabie, Daniel	Belgique et Pays Bas	07/06/2022	De Panne	07/08/1933
P. Couture, Roger	États-Unis	10/06/2022	Tewksbury	26/09/1929
P. García Pintado, Francisco	Méditerranée	13/06/2022	Madrid	22/11/1939
P. Rouyer, Marcel	France	19/06/2022	Fougères	29/03/1930

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les voeux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ».

(Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

INFORMATION OMI est une publication non officielle
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
via Aurelia 290, 00165 Roma, Italie

Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org

www.omeworld.org

Rédacteur et Webmaster: Shanil Jayawardena